

LES MÉGAPODES.

MEGAPODII.

PAR

H. SCHLEGEL.

Juin 1880.

Les Mégapodes forment, dans l'ordre des Gallinae, une tribu plus particulièrement isolée par le mode de propagation.

La plupart de ces oiseaux rappelle, par l'aspect général et la grosseur, nos poules ordinaires et ce n'est qu'un petit nombre d'entre eux qui égale, sous ce dernier rapport, nos coqs de très forte taille ou la dinde, s'éloignant, en même temps, par des modifications très sensibles dans la conformation de la queue, ou du cou, ou de la tête. Un trait distinctif et commun à tous réside, toutefois, dans la longueur des doigts, y compris le pouce, ainsi que dans leurs ongles robustes, allongés, mais seulement courbés d'une manière plus ou moins faible; enfin dans la disposition de tous les doigts dans le même plan, en sorte que la plante des pieds appuie, dans toute son étendue, sur le sol.

La tribu des Mégapodes se divise naturellement en quatre

genres, mais trois de ces genres, plus ou moins anormaux, ne se composent, chacun, que d'une seule ou de quelques espèces; tandis que toutes les autres espèces se réunissent en un seul genre, celui des Mégapodes proprement dits. Les autres genres sont ceux de Mégacephalon, Tallegallus et Leipoa.

Dans toute cette tribu, le bec est constamment de plus d'un tiers plus court que le reste de la tête, en général passablement faible, mais plus robuste dans le Mégacephalon et les Tallégalles. A l'exception du Leipoa, les côtés de la tête, la gorge et une partie du cou sont garnis de plumes lancéolées ou même rigides et, dans les adultes, souvent tellement clairsemées qu'elles font entrevoir ou sortir au jour la peau de ces parties, ordinairement colorée de rouge. Les plumes de l'occiput sont, mais seulement chez les Mégapodes proprement dits, allongées et forment une petite huppe, retroussée vers le haut à son extrémité. Les ailes sont environ d'un quart plus longues que la queue et arrondies, la cinquième des rémiges primaires dépassant en longueur les autres. La queue est en toit chez les Tallégalles, aplatie chez le Leipoa, latéralement voutée chez le Maléo et les Mégapodes proprement dits. Dans ce dernier genre cet organe n'atteint pas même la moitié de la longueur des ailes; dans le Maléo et dans le Tallegallus Cuvieri, il dépasse d'un peu cette longueur; dans le Leipoa il égale deux tiers et dans le Tallegallus Lathamii trois quarts de la longueur des ailes. Il paraît qu'à l'exception des Tallégalles, ces oiseaux portent la queue pendante; aussi les Maléos vivant pendant deux ans dans le Jardin Zoologique d'Amsterdam n'ont-ils jamais fait mine d'ériger la queue. Les pieds sont très développés. Les tarses sont robustes et leur longueur offre environ un quart de celle des ailes. Les doigts, situés dans le même plan, sont également robustes et passablement longs, le doigt du milieu occupant en longueur plus de la moitié de celle du tarse, et le pouce en occupant plus que le tiers. Les ongles sont très développés, robustes et faiblement courbés.

Le système de coloration du plumage de ces oiseaux est le plus souvent assez simple, et ce ne sont que le *Megapodius Wallacei*, le *Megacephalon maleo* et le *Leipoa*, lesquels font exception à cette règle générale. Il n'existe pas non plus de différence sensible entre les teintes des deux sexes, et l'on peut encore appliquer cette thèse à la taille des deux sexes. Ce serait, cependant, suivant M. Gould, la femelle du *Tallegallus Lathamii*, qui resterait, sous ce rapport, constamment inférieure au mâle.

La propagation de ces oiseaux, encore insuffisamment étudiée, présente des variations sensibles suivant certaines espèces; cependant, un fait commun à tous, c'est que les femelles ne couvent pas elles-mêmes leurs oeufs, mais qu'elles les déposent dans le sable ou dans des débris de végétaux, abandonnant l'incubation à la fermentation ou à la chaleur humide produite par l'action du soleil. Certaines espèces, telles que le *Mégapodius Duperreyi* et le *Tallegallus Lathamii*, construisent à cet effet des tertres en forme de cône, d'une étendue et d'une hauteur très considérables; le *Megapodius Wallacei* dépose ses oeufs au fond d'un grand trou oblique creusé dans le sable. Les *Tallegallus Lathamii* se réunissent par couples pour construire un tertre qui sert en même temps à un certain nombre de femelles, contenant quelquefois plus d'une centaine d'oeufs. Quant au Maléo, l'on prétend que la même chose a lieu et de plus, que chaque femelle ne pond un oeuf que dans l'intervalle de huit à dix jours, phénomène qui rappellerait ce que nous observons chez la femelle de notre coucou commun.

Il paraît qu'il faut plusieurs mois au développement du petit dans l'oeuf. Sortis de la coque et du lieu de leur incubation, ils sont revêtus d'une espèce de duvet, mais les plumes des ailes sont déjà développées au point que ces petits êtres savent voler. Ils courent, du reste, avec une grande vitesse et se rendent aussitôt dans les forêts. Les voyageurs naturalistes ne sont pas d'accord sur la question, si les parents prennent soin de leur progéniture ou s'ils ne s'en soucient pas. Les oeufs

sont assez volumineux pour la taille de ces oiseaux et d'un blanc sale, tirant plus ou moins au roussâtre ou au brun, suivant l'influence du procès de fermentation des matières végétales où ils sont déposés. Ces oiseaux se nourrissent de fruits tombés, de baies, d'insectes et de limaçons, et les petits font ordinairement leur repas avec des fourmis. On a observé que les petits acquièrent, en un seul jour, la moitié de la taille des adultes.

La répartition géographique de ces oiseaux présente des faits assez curieux. Il paraît qu'ils sont répandus dans toute l'Australie, mais qu'ils n'ont pas été observés dans la Tasmanie. On n'en connaît pas non plus de la Nouvelle Zélande. A l'Orient de l'Australie, ils reparaissent dans la Nouvelle Calédonie (Proc. Zool. Soc. London, 1861, p. 291), dans un des sous-groupes de Tonga, dans le groupe de Samao et dans les Mariannes. Ils s'étendent, au Nord, jusque dans les Philippines. A l'Ouest, deux espèces sont jetées isolément, l'une à la côte Nord-Ouest de Bornéo, l'autre dans le groupe de Nicobar, si éloigné du centre de distribution géographique de ces oiseaux, lequel finit, à proprement parler, à l'Ouest dans les îles de Célèbes et de Lombock. A l'exception de Timor, où l'on n'a pas encore observé ces oiseaux, ils paraissent habiter toutes les localités renfermées dans les lignes de démarcation que nous venons d'indiquer. Le fait de l'existence de ces oiseaux dans le groupe de Nicobar et à la côte Nord-Ouest de Bornéo est d'autant plus frappant qu'ils ne paraissent pas habiter ni à Malacca, ni à Sumatra, Java et Bali, ni dans d'autres parties de l'île de Bornéo que celle ci-dessus indiquée.

Suivant l'assertion de la plupart des voyageurs, ces oiseaux aimeraient de préférence le séjour des îlots voisins de la côte; il s'agit, toutefois, de savoir jusqu'à quel point leur nombre a été réduit par l'intervention de l'homme, dans les terres habitées, comme cela a eu lieu, par exemple, dans l'Archipel des Mariannes.

LES MÉGAPODES PROPREMENT DITS. MEGAPODIUS.

Les Mégapodes proprement dits forment le type du groupe entier et le composeraient à eux seuls, sans le très petit nombre d'espèces, pour ainsi dire anormales, comprises dans les genres Mégacephalon, Tallegallus et Leipoa. Leur taille peut être comparée, en général, à celle de nos poules. Un de leurs traits les plus apparents est la présence d'une petite huppe retroussée, ornant l'occiput. Leurs tarses et doigts sont robustes. Leur système de coloration, assez simple et en général composé de couleur d'ardoise ou de brun olivâtre, n'est relevé par une teinte plus vive que dans certaines parties du Megapodius Wallacei. Ils ont la queue un peu latéralement voûtée et sa longueur n'égale pas même la moitié de celle des ailes.

Les uns amassent, lors de la propagation, ces tas énormes de sable ou de toute sorte de débris, destinés à recevoir les oeufs, tandis que le Megapodius Wallacei les dépose dans des trous obliques, pratiqués dans le sable.

Les Mégapodes proprement dits habitent toutes les contrées assignées au groupe en général, à cette exception près, qu'ils ne se répandent, dans l'Australie, que le long de la côte septentrionale de ce continent.

On peut séparer les Mégapodes proprement dits, suivant la couleur de leurs pieds, en deux subdivisions, les uns offrant des pieds d'une couleur jaune, orangée ou rougeâtre, les autres d'une teinte foncée, c'est-à-dire d'un brun noirâtre. Il est vrai qu'il existe, quelquefois, sous ce rapport, de légères modifications et que le dessèchement produit encore, dans certaines circonstances, des altérations, mais le naturaliste expérimenté ne tardera pas d'apprécier ces phénomènes à leur juste valeur.

I. Mégapodes aux pieds clairs.

MEGAPODIUS DUPERREYI, Lesson et Garnot, dans: Férussac, Bulletin des Sciences nat., 1826, tome 8, pp. 113 et 114; Voyage de la Coquille, Zool., pl. 36; Lesson, Man. d'Orn., 1828, tome 2, p. 223: individu, n'ayant pas encore atteint la taille des adultes. — *Megapodius Reinwardtii*, G. R. Gray, List Gallinae, Brit. Mus., 1867, p. 20; Gray et Mitchell, Genera of Birds, tome 3, p. 508. Il est bon de faire observer que Gray n'a appliqué l'épithète de *Reinwardtii* qu'aux individus de Doréh, d'Arou et de Key, et qu'il l'a emprunté à Wagler. Cet ornithologiste, cependant, n'y a pas attaché une signification quelconque. Il en fait d'abord mention dans son *Systema avium*, 1827, *Megapodius La Perousii* (Nota): »Extat alia adhuc species hujus generis ex insulis Moluccis, in manuscripto meo non satis definita, quam cl. Temminck propediem sub denominatione *Megapodii Reinwardtii* illustrabit." Wagler reprend ce sujet dans l'*Isis* d'Oken, 1829, p. 736, en disant: *Megapodius Reinwardtii* (additamenta) adde: Less. Voy. part. zool. 2. 36 (fig. opt.) id. Man. d'Ornith. 2, p. 223. »Nota. Nomen huic speciei a me calami lapsu impositum fugiendum, hoc contra a Lesson excogitatum (*Meg. Duperreyi*) retinendum est." — *Megapodius rubripes*, Temminck, Pl. col. 411: individu rapporté par feu le Professeur Reinwardt. Ce savant voyageur ne nous ayant fait parvenir qu'un seul individu du Mégapode aux pieds rouges, et cet individu étant originaire de l'île de Lombock, comme je viens de le constater par l'étiquette originale, il est évident que la figure du *Meg. rubripes* de Temminck représente l'oiseau, décrit par Gray sous le nom de *Meg. Gouldii*, qui, du reste, ne diffère en aucune manière du *Meg. Duperreyi*. — On peut encore ajouter à cette synonymie le *Megapodius tumulus*, Gould, Proc., 1842, p. 20, figuré dans ses »Birds of Australia" (pl. 79), provenant de la côte Nord de l'Australie, et ne s'éloignant des individus des localités extra-australiennes que par sa taille, souvent, mais non pas constamment, un peu plus forte.

Il s'agit de savoir s'il ne convient pas d'ajouter encore à cette synonymie le *Megapodius assimilis* de Masters, originaire des îles Dungeness et Bet (Nouvelle Hollande).

On peut attribuer au *Megapodius Duperreyi* les caractères généraux suivants: Dessus de la tête, y compris la huppe, moitié postérieure du manteau, et face supérieure des ailes d'un brun olivâtre, plus ou moins lavé d'une teinte ferrugineuse; face inférieure des ailes, grandes rémiges et pennes de la queue d'un brun très foncé. Dos en arrière du manteau, croupion, couvertures supérieures et inférieures de la queue, bas-ventre, plumes des jambes et des flancs d'un brun tirant fortement au châtain. Côtés de la tête, menton, gorge, cou, moitié antérieure du manteau, jabot, poitrine et abdomen d'un gris d'ardoise tirant quelquefois un peu sur le brun olivâtre. Les petits sont, comme ceux des autres espèces, revêtus d'un duvet dense et un peu rigide. La teinte du fond de ce duvet est, sur les parties supérieures, d'un brun passablement foncé, sur les inférieures, d'un brun roussâtre, plus clair sur la gorge et les côtés de la tête; mais cette teinte est interrompue, sur le dos et les ailes, par des bandelettes plus claires. Les plumes ayant poussé, le gris d'ardoise de celles du cou et du dessous de l'oiseau est d'abord fortement lavé de brun roussâtre et cette nuance s'aperçoit quelquefois encore dans les individus à-peu-près adultes.

Iris en général d'un brun foncé, mais dans quelques individus elle est d'un brun rougeâtre clair; bec brun rougeâtre à bords jaunes; tarses et pieds d'un orangé vif, les plaques du devant du tarse, depuis la quatrième, vers le bas et les plaques des doigts d'un brun rougeâtre foncé (Gould, *Hand-book to the birds of Australia*, tome 2, p. 177). Les teintes de chacune de ces parties sont les mêmes dans les individus tués dans les groupes d'Arou et de Key; ainsi qu'à Sorong et dans les environs de Doréh à la Nouvelle Guinée (Bernstein et von Rosenberg).

Il paraît que les femelles présentent ordinairement une taille

un peu moins forte que les mâles, mais cette règle générale souffre des exceptions, vu la variation individuelle de taille chez ces oiseaux. Cette taille est encore plus ou moins variable suivant les localités, phénomène que l'on observe également dans le *Megapodius Freycinetii*. Du reste, il sera superflu d'ajouter qu'il ne s'agit, dans nos indications, que des individus adultes, qui ont acquis leur croissance complète. Ceux-ci, pris dans leur ensemble, c'est-à-dire dans toutes les localités qu'habite l'espèce, offrent les mesures suivantes : Aile sept pouces neuf lignes à neuf pouces huit lignes ; tarse deux pouces et une ligne à deux pouces sept lignes ; doigt mitoyen un pouce quatre lignes à un pouce six lignes ; ongle de ce doigt huit à dix lignes ; doigt postérieur dix à onze lignes ; ongle de ce doigt huit à dix lignes ; queue trois pouces à quatre pouces six lignes ; bec environ d'un pouce.

Cette espèce est répandue dans des localités assez distantes les unes des autres. Dans l'Australie elle n'a été observée que le long de la côte septentrionale, c'est-à-dire, près du port Essington et du Cap York, ainsi que sur les petites îles de Bernard situées dans le détroit de Torres au Nord du Cap York. Reinwardt et Wallace ont rapporté l'espèce de l'île de Lombok, et le dernier voyageur l'a en outre rencontré dans l'île de Flores. Nous venons d'en recevoir plusieurs individus recueillis dans l'île de Saleyer, située à deux degrés au Nord de Flores, entre cette île et Macassar. On ignore si elle, ou quelqu'autre espèce de Mégapode, se trouvent à Timor, mais un de nos voyageurs nous a fait parvenir un individu du *Megapodius Duperreyi* tué dans l'île de Wetter, située au Nord-Est de Timor. Ce même voyageur en a recueilli un autre tué dans le groupe isolé de Banda. Le Musée Britannique doit aux voyages de M. Wallace ses individus provenant des îles Key et Arou, ainsi que de Doréh, localité où l'espèce avait été découverte par Lesson. Nos autres voyageurs en ont recueilli des séries d'individus dans le groupe d'Arou, à Grand-Key, Petit-Key, dans la baie Lobo ou Triton et à Sorong (Côte

N. O. de la Nouvelle Guinée); puis de l'autre côté de la presqu'île des Papous, à Doréh et Andai. M. von Rosenberg nous en a fait parvenir, en outre, deux individus de l'île de Jobie, différant, toutefois, un peu de ceux des autres localités.

On doit aux communications de M. M. Gilbert et Mac Gillivray des détails curieux sur les mœurs de cette espèce. En voici l'extrait succinct. Cet oiseau habite les forêts touffues. C'est là ou sur la lisière des bois qu'il construit ces tertres de dimensions extraordinaires, lesquels ont tant attiré la curiosité des Européens. Ces tertres, de forme conique, ont quelquefois plus de cent pieds de circonférence sur une hauteur de quinze pieds.

Ils consistent en un amas, soit de sable, de cailloux et de coquilles, soit de débris végétaux, et ces dernières matières occupent constamment leur centre. Les femelles y déposent leurs oeufs pendant la nuit, dans l'intervalle de plusieurs jours. La propagation a lieu depuis le mois d'Août jusqu'au mois de Mars. Les oeufs, déposés dans des trous profonds et obliques creusés dans le sable, sont d'un blanc jaunâtre sale; ceux déposés dans la terre végétale offrent un brun rougeâtre foncé. Ces oiseaux vivent solitairement ou par couples. Leur nourriture consiste en des semences, des baies et des insectes. Les petits mangent avidement des fourmis (Gould, Birds of Australia). Suivant Wallace, l'oiseau de Lombeck se nourrit de fruits tombés, de lombrics, de limaçons et de centipèdes (the Malai Archipelago, tome 1, p. 244).

Individus de l'Australie. — 1. Mâle adulte, Port Essington, obtenu de M. Gould, sous le nom de *Megapodius tumulus*. Aile neuf pouces et demi; tarse deux pouces sept lignes. — 2. Femelle adulte, tuée en Décembre 1848 près du Cap York, obtenue en 1860; aile neuf pouces huit lignes, tarse deux pouces cinq lignes. — 39. Mâle adulte, tué en 1879, îlot près du Cap York, acquis en 1880. Aile huit pouces et une ligne. —

3. Individu de l'île de Lombeck, voyage de feu le Professeur Reinwardt, 1818. En tout point semblable aux individus

de l'Australie; mais à taille un peu moins forte. Aile huit pouces neuf lignes; tarse deux pouces trois lignes.

4, 5, 6, 7. Individus adultes, tués dans l'île de Saleyer, voyage de M. Teysman, 1877. Absolument semblables aux individus de Lombock, Wetter, Banda etc., mais les plumes du manteau, ainsi que les grandes couvertures alaires, sont en partie teintées de jaune de paille vers leur extrémité. Aile huit pouces cinq lignes.

8. Mâle, tué le 9 Mai 1866 dans l'île de Wetter, voyage de Hoedt. Aile huit pouces quatre lignes; tarse deux pouces trois lignes.

9. Mâle, tué le 16 Avril 1868, Poulo-Aï (Banda) voyage de Hoedt. Aile huit pouces quatre lignes; tarse deux pouces quatre lignes.

Individus de l'île Petit-Key. — 10. Mâle adulte, tué le 21 Août 1865, voyage de M. von Rosenberg. Aile huit pouces six lignes; tarse deux pouces six lignes. — 11. Mâle à-peu-près adulte, tué le 17 Août 1865, voyage de M. von Rosenberg.

Individus de l'île de Grand-Key. — 12. Femelle adulte, tuée le 11 Août 1865, voyage de M. von Rosenberg. Aile huit pouces; tarse deux pouces trois lignes. — 13. Femelle semi-adulte, tuée le 3 Août 1865, voyage de M. von Rosenberg.

Individus du groupe d'Arou. En tout point semblables à ceux de Banda, Lombock et Wetter. Aile sept pouces neuf lignes à huit pouces trois lignes; tarse deux pouces et une ligne à deux pouces quatre lignes. — 14. Mâle adulte, tué en Mai 1864, voyage de Hoedt. — 15. Femelle, tuée en Avril 1864, Hoedt. — 16. Mâle adulte, tué le 27 Février 1865, île Wammer, voyage de M. von Rosenberg. — 17. Femelle adulte, tuée le 17 Février 1865, île de Wammer, voyage de M. von Rosenberg. — 18. Femelle adulte, tuée le 8 Juillet 1865, île Trangan, voyage de M. von Rosenberg. — 19. Femelle adulte, tuée le 20 Juin 1865, Wonoumbai, v. Rosenberg. — 20. Mâle à-peu-près adulte, tué le 14 Juillet 1865, île Trangan, von Rosenberg.

Individus de la baie Lobo ou Triton à la côte Ouest de la Nouvelle Guinée. — 21. Femelle adulte, tuée en Juillet 1828, voyage de S. Müller. Aile huit pouces cinq lignes; tarse deux pouces cinq lignes. — 22, 23. Petits en duvet, même localité, 1828, S. Müller.

Individus de Sorong (côte N. O. de la Nouvelle Guinée, vis-à-vis de Salawattie). Aile huit pouces six lignes à huit pouces neuf lignes; tarse deux pouces six lignes. — 24. Mâle adulte, tué le 7 Janvier 1865, voyage de Bernstein. — 25. Femelle adulte, tuée le 19 Sept. 1864, Bernstein. — 26. Femelle adulte, tuée le 27 Nov. 1864, Bernstein.

Individus des côtes septentrionale et orientale de la presqu'île des Papous. — 27. Mâle adulte, tué en Avril 1877, Amberbaki. Aile huit pouces huit lignes. — 28. Femelle adulte, tuée au mois de Février 1877, Has. Aile huit pouces six lignes. — 29. Mâle adulte, tué le 3 Juin 1869, Doréh, voyage de M. von Rosenberg. Aile huit pouces quatre lignes. — 30. Jeune individu, Doréh, acquis en 1865. — 31. Mâle adulte, tué le 7 Mars 1870, Andai, voyage de M. von Rosenberg. Aile huit pouces dix lignes. — 32. Jeune femelle, tuée le 2 Avril 1870, Andai, von Rosenberg. — 33, 34, 35. Adultes, Andai, 1875, obtenus du missionnaire Woelders à Andai. Aile huit pouces cinq lignes à huit pouces neuf lignes. — 36. Petit en duvet, Andai, 1875; Woelders.

Individus de l'île de Jobie. M. von Rosenberg a recueilli dans cette île deux individus de l'espèce dont nous traitons. Ils s'éloignent de ceux que nous venons d'énumérer par le brun olivâtre des parties supérieures plus foncé, tandis que le gris d'ardoise des parties inférieures est lavé de brun ferrugineux, ainsi que cela se voit quelquefois dans un petit nombre d'individus d'autres localités, étant alors le reste des premières teintes du jeune âge. Les pieds offrent également une teinte moins claire et moins pure. — 37. Mâle adulte, tué le 2 Avril 1869. Aile huit pouces. — 38. Femelle, tuée le 2 Mai 1869. ♂

MEGAPODIUS GEELVINKIANUS, Meyer, Acad. Berlin, Sitzungsberichte, Févr. 1874.

Cette espèce habite les îles de Soëk, (Schouten) de Mefoor ou Nufoor et de Meosnoum, toutes situées dans la grande baie de Geelvink et j'ai même du ajouter à ces individus un autre, envoyé par M. von Rosenberg du hâvre Doréh, le comprenant également sous l'épithète de Geelvinkianus. Tous ces oiseaux se distinguent, au premier coup d'oeil, du Megapodius Duperreyi par une taille moins forte ainsi que par les teintes beaucoup plus foncées de leur plumage: les parties supérieures étant d'un brun noirâtre, les inférieures d'un brun un peu plus clair, tirant rarement au gris d'ardoise. Aile six pouces dix lignes à sept pouces sept lignes. Tarse deux pouces une ligne à deux pouces quatre lignes.

1. Mâle adulte, tué le 10 Mai 1869, Meosnoum, von Rosenberg. — 2. Femelle adulte, tuée le 4 Février 1869, Meosnoum, von Rosenberg. — 3, 4. Femelles adultes, tuées le 4 Février 1869, Mefoor, von Rosenberg. — 5. Mâle adulte, tué le 15 Mars 1869, Soëk, von Rosenberg. — 6. Mâle adulte, tué le 12 Janvier 1869, Doréh, von Rosenberg.

MEGAPODIUS BERNSTEINI, Schlegel, Observations zoologiques II, dans: Nederlandsch Tijdschrift voor de Dierkunde, tome 3, 1866, p. 261.

Cette espèce, découverte par feu Bernstein dans le groupe de Sula, se distingue, au premier coup d'oeil, de ses congénères à pieds orangés, par son plumage presque uniformément teint de brun-gris olivâtre, passant, cependant, au roux-brun sur les ailes, et tirant fortement au noirâtre sur la queue et au gris sur la gorge. Elle rappelle, en conséquence, par son système de coloration, le Megapodius nicobaricus qui offre, par contre, des pieds noirs, et auquel elle est inférieure par la taille.

Aile six pouces neuf lignes à sept pouces et demi. Tarse deux pouces deux lignes. Doigt du milieu seize lignes.

1. Mâle adulte, tué le 16 Novembre 1864, Soula-bessie,

voyage de Hoedt. — 2. Mâle adulte, tué le 5 Décembre 1864, Soula-Mangola, voyage de Hoedt. — 3. Femelle à-peu-près adulte, Soula-Mangola, voyage de Bernstein, 1863. — 4. Individu à-peu-près adulte, Soula-bessie, voyage de M. Teyssman, 1876.

MEGAPODIUS PRITCHARDI, G. R. Gray, Proc. Zool. Soc. London, 1864, p. 41, pl. 6.

Espèce très facile à reconnaître à ses couvertures caudales supérieures offrant un blanc parfait, qui se détache vivement de la teinte d'un brun olivâtre foncé occupant la queue, le dos et la face supérieure des ailes. Il existe, en outre, deux autres traits, propres à l'espèce, savoir que les plumes des cuisses, du ventre ainsi que les couvertures inférieures de la queue tiennent fortement au blanc, puis que les côtés de la tête, la gorge, et la nuque présentent un gris blanchâtre clair. Dessus de la tête d'un gris d'ardoise lavé de brun. Manteau, cou, jabot, poitrine, flancs et face inférieure des ailes, gris d'ardoise, teinte qui se perd insensiblement dans le blanchâtre du ventre.

Cette espèce fut découverte dans l'île de Nina-fou, située entre les groupes de Tonga, Fidji et Samao. Malgré la probabilité, que l'espèce se trouve répandue dans tous ces groupes si voisins l'un de l'autre, on est allé jusqu'à établir plusieurs espèces et cela seulement sur les oeufs, sans connaître les oiseaux mêmes auxquels ils appartiennent. C'est ainsi que G. R. Gray a conféré le nom de *Megapodius Barnabyi* à un oeuf, provenant des îles Hapaces, formant le centre du groupe de Tonga (voir Proceed. Zool. Soc. London, 1864, p. 42); mais plus tard il cite ce nom comme synonyme du *Megap. Pritchardii* (voir Handlist, tome 2, 1870, p. 355). Un oeuf, rapporté du groupe de Samao, a donné lieu à l'établissement du *Megapodius Stairi*, Finsch et Hartlaub, Beiträge zur Fauna Polynesiens, 1867, p. 155. — On dit, du reste, que l'espèce ne se trouve dans tout le groupe de Tonga que dans les îles Hapaces et Nina-Fou.

1. Adulte, Nina-Fou, expédition Godefroy, obtenu en 1870.

Aile six pouces quatre lignes. Tarse deux pouces et une ligne. Doigt mitoyen quatorze lignes. Doigt postérieur dix lignes. Queue deux pouces.

MEGAPODIUS SENEX, Hartlaub, Proc. Zool. Soc. London, 1867, p. 830.

Espèce reconnaissable, au premier coup d'oeil, à sa tête et son cou gris de perle, tandis que tout le reste du plumage est teint de brun-noir.

Originaire des îles Pelew ou Palaou.

1. Adulte, Palaou, expédit. Godeffroy, 1874. Aile six pouces cinq lignes. Tarse deux pouces. Doigt mitoyen quatorze lignes. Doigt postérieur dix lignes. Queue deux pouces.

Je me borne ici à énumérer, à la suite des espèces précédentes, d'autres Mégapodes aux pieds clairs, introduits dans la science. Ce sont les suivants. 1) *Megapodius La Peyrousi*, Quoy et Gaimard, Uranie, pl. 33, des îles Mariannes. — 2) *Megapodius Brenchleyi*, G. R. Gray, Cruise Curacoa, pl. 20; (du groupe de Banks? ou de celui de Salomon?). — 3) *Megapodius Mac-Gillivrayi*, G. R. Gray, Proc. Zool. Soc. London, 1861, p. 289, du groupe de la Louisiade. — 4) *Megapodius Layardi*, Tristram, des Nouvelles Hébrides: au plumage d'un noir uniforme, aux pieds et au bec jaunes.

Je fais enfin mention du Mégapode, observé dans les groupes de l'Exchequer et de l'Amirauté, situés au Nord de la partie orientale de la Nouvelle Guinée, ainsi que dans l'île du Duc de York, faisant partie du groupe de la Nouvelle Irlande et située à environ six degrés à l'Est de celui de l'Amirauté. Il a été décrit sous trois épithètes différentes. C'est *Megapodius eremita*, Hartlaub, Proc. Zool. Soc. London, 1867, p. 830, du groupe de l'Exchequer; *Megapodius rubrifrons*, Selater, Proc. Zool. Soc. London, 1877, p. 556, du groupe de l'Amirauté, individu au front dénué de plumes; enfin *Megapodius Håskeri*, Cabanis et v. Reichenow, de l'île du Duc de York. Cet oiseau a les pieds, dans le vivant, couleur de corne, mais qui change,

par le desséchement au noirâtre ou même au noir. La teinte du plumage du dos est un peu plus foncée que dans le *Megapodius Forstenii*. L'aile porte en longueur huit pouces et demi.

II. Mégapodes aux pieds foncés.

MEGAPODIUS FREYGINETII, Quoy et Gaimard, *Uranie*, pl. 32. Temminck, *Pl.* col. 220. — *Megapodius Quoyi*, G. R. Gray, *Proc. Zool. Soc. London*, 1861, p. 289, pl. 32 (pull.).

Cette espèce se distingue de toutes les autres par le système de coloration uniforme de tout son plumage, qui offre une couleur d'ardoise très foncée, c'est-à-dire tirant fortement au noir. Elle est, toutefois, faiblement lavée de brun sur le ventre et plus particulièrement à la face inférieure des ailes. Les petits en duvet se distinguent de ceux du *Megapodius Duperreyi* par leur dos orné de bandelettes d'un jaune d'ocre foncé et sale.

La taille de cet oiseau est variable suivant les individus et encore quelquefois suivant les localités.

Aile sept pouces six lignes à huit pouces dix lignes. Tarse deux pouces trois lignes à deux pouces huit lignes. Doigt du milieu dix-sept à dix-neuf lignes; ongle de ce doigt neuf à onze lignes. Doigt postérieur dix à douze lignes; ongle de ce doigt dix à onze lignes. Queue deux pouces huit lignes à trois pouces.

La répartition géographique de cette espèce présente une ligne de démarcation assez inégale. Elle habite tout le groupe de Halmahéra et ses dépendances, y compris le sous-groupe d'Obi. Elle a été observée dans les îles de Guebéh, Gagie, Waighéou, Salawatty et Mysol; enfin à Sorong, c'est-à-dire à la partie de la Nouvelle Guinée, située vis-à-vis de Salawatty, mais on ne l'a pas rencontrée dans les autres parties de la Nouvelle Guinée, où se trouve le *Megapodius Duperreyi*, ni à Céram, Amboine et Bourou, où elle est remplacée par le *Megapodius Forstenii*.

Individus de l'île de Morotaï, située au Nord de Halmahéra. Aile huit pouces à huit pouces quatre lignes; tarse deux pou-

ces trois lignes. — 1. Femelle adulte, tuée le 18 Sept. 1861, voyage de Bernstein. — 2. Femelle adulte, tuée le 19 Sept. 1861, Bernstein. — 3. Petit en duvet, pris le 23 Sept. 1861, Bernstein.

Individus de la petite île de Raou, voisine de Morotai et de Halmahéra. Aile huit pouces deux lignes à huit pouces quatre lignes; tarse deux pouces sept lignes. — 4. Femelle adulte, tuée le 20 Août 1861, voyage de Bernstein. — 5. Mâle adulte, tué le 4 Oct. 1861, Bernstein.

Individus de l'île de Halmahéra. Aile huit pouces et une ligne à huit pouces huit lignes; tarse deux pouces cinq lignes à deux pouces huit lignes. — 6. Mâle adulte, tué le 13 Août 1861, Galéla, à la côte Nord de Halmahéra, voyage de Bernstein. — 7. Femelle adulte, tuée le 23 Juillet 1861, Galéla, Bernstein. — 8. Femelle adulte, tuée le 29 Novembre 1861, Kaou, côte Nord-Est de Halmahéra, Bernstein. — 9. Mâle adulte, tué le 21 Nov. 1861, Kaou, Bernstein. — 10. Femelle adulte, tuée le 16 Février 1875, Sidangoli, côte Ouest au Sud de Gilolo, présentée en 1878 par M. v. Musschenbroek. — 11. Femelle adulte, tuée le 9 Juillet 1863, Talangami à la côte Sud de Halmahéra, Bernstein; notez que ce serait, suivant Gray, le Megap. Quoyi de Gray, quoiqu'il ne diffère pas le moins du monde des individus tués dans d'autres localités de l'île de Halmahéra. — 12. Petit en duvet, femelle, Galéla, Bernstein, 1861. — 13. Petit en duvet, Gilolo, voyage de Forsten. — 14. Petit en duvet, Dodingo, Bernstein, 1862. — 15. Petit en duvet, Dodingo, voyage de M. von Rosenberg, 1863.

Individus de l'île de Batjan. Aile sept pouces dix lignes à huit pouces dix lignes; tarse deux pouces six lignes à deux pouces sept lignes. — 16. Femelle adulte, tuée au mois de Janvier 1861, voyage de Bernstein. — 17. Femelle adulte, tuée en Mars 1861, Bernstein. — 18. Mâle adulte, tué le 11 Janvier 1861, Bernstein. — 19. Mâle adulte, tué en Décembre 1860, Bernstein. — 20. Individu, n'ayant atteint que deux tiers de la taille des adultes, présenté en 1867 par M. Jung-

micHEL. — 21. Individu, n'ayant atteint que la moitié de la taille des adultes, présenté en 1867 par M. Jungmichel. — 22. Jeune mâle, taille du N^o. 21, Bernstein. — 23. Mâle de la taille des Nos. 21 et 22, tué le 22 Juin 1862, Bernstein.

Individus tués dans l'île de Ternate. Aile huit pouces six lignes à huit pouces dix lignes; tarse deux pouces six lignes à deux pouces sept lignes. — 24, 25. Mâle et femelle adultes, 1840, voyage de Forsten. — 26. Mâle adulte, tué le 17 Mai 1861, voyage de Bernstein. — 27. Mâle adulte, tué le 12 Mai 1861, Bernstein. — 28. Mâle adulte, présenté en 1878 par M. van Musschenbroek. — 70, 71. Petits en duvet, Rosenberg, 1872. — 72. Petit en duvet, femelle, pris en Janvier 1875, présenté par M. v. Musschenbroek.

Individus de l'île de Maréh. Aile huit pouces à huit pouces quatre lignes; tarse deux pouces sept lignes. — 29, 30. Mâles adultes, tués le 17 Mars 1863, voyage de Bernstein. —

31. Femelle, tuée dans l'île de Tidore, voyage de M. von Rosenberg, 1864: aile sept pouces huit lignes; tarse deux pouces quatre lignes.

Individus du groupe d'Obi. Aile huit pouces à huit pouces trois lignes; tarse deux pouces six lignes à deux pouces sept lignes. — 32. Femelle adulte, tuée le 27 Juillet 1862, Obi-major, voyage de Bernstein. — 33. Femelle adulte, tuée le 17 Août 1862, Obi-major, Bernstein. — 34. Femelle adulte, tuée le 7 Août 1862, Obi-major, Bernstein. — 35. Mâle adulte, tué le 11 Août 1862, Obi-major, Bernstein. — 36. Mâle à-peu-près adulte, tué le 21 Août 1862, Obi-major, Bernstein. — 37. Petit en duvet, femelle, pris le 24 Juillet 1862, Obi-major, Bernstein. — 38. Petit en duvet, mâle, pris le 19 Août 1862, Obi-lattou, Bernstein.

Individus de l'île de Guebéh. Aile huit pouces deux lignes; tarse deux pouces six lignes à deux pouces trois lignes. — 39. Femelle adulte, tuée le 29 Juillet 1863, voyage de Hoedt. — 40. Mâle adulte, tué le 3 Février 1863, voyage de Bernstein. — 41. Mâle adulte, tué le 7 Février 1863, Bernstein. —

42. Mâle adulte, tué le 18 Février 1863, Bernstein. — 43. Mâle à-peu-près adulte, tué le 21 Février 1863, Bernstein.

Individu de l'île de Gagie. — 44. Mâle adulte, tué le 5 Mars 1863, Bernstein: Aile huit pouces quatre lignes; tarse deux pouces six lignes.

Individus de l'île de Waighéou. Aile huit pouces et une ligne à huit pouces trois lignes; tarse trois pouces six lignes. —

45. Femelle adulte, tuée le 17 Mars 1863, voyage de Bernstein. — 46. Mâle adulte, tué le 18 Mars 1863, Bernstein. — 47. Mâle adulte, tué le 29 Mars 1863, Bernstein.

Individus de l'île de Salawatty. — 48. Femelle à-peu-près adulte, tuée le 1 Mars 1865, Sailolo, voyage de Bernstein. — 49. Mâle à-peu-près adulte, tué en Janvier 1877.

Individus de Sorong, Nouvelle Guinée en face de Salawatty. Aile huit pouces à huit pouces quatre lignes; tarse deux pouces trois lignes à deux pouces quatre lignes. — 50. Mâle adulte, tué le 28 Novembre 1864, voyage de Bernstein. — 51, 52. Femelles adultes, tuées le 11 Septembre 1864, Bernstein. — 53. Mâle adulte, tué le 11 Sept. 1864, Bernstein. — 54. Femelle adulte, tuée le 12 Décembre 1864, Bernstein.

Individus de l'île de Mysool. Aile sept pouces six lignes à huit pouces et une ligne; tarse deux pouces quatre lignes à deux pouces six lignes. — 55. Femelle adulte, tuée le 6 Mai 1867, Waaigama, voyage de Hoedt. — 56. Mâle adulte, tué le 15 Mai 1867, Waaigama, Hoedt. — 57. Femelle adulte, tuée le 6 Juin 1867, Waaigama, Hoedt. — 58. Femelle adulte, tuée le 30 Juillet 1867, Waaigama, Hoedt. — 59. Femelle adulte, tuée le 31 Juillet 1867, Waaigama, Hoedt. — 60, 61, 62. Adultes, voyage de Teysman, 1876. — 63. Mâle adulte, tué le 6 Juin 1867, Kasim, voyage de Hoedt. — 64. Mâle adulte, tué le 3 Mai 1867, Adoa, Hoedt. — 65. Petit en duvet, mâle, pris le 13 Mai 1867, Waaigama, Hoedt. — 66. Petit en duvet, mâle, pris le 9 Juillet 1867, Waaigama, Hoedt. — 67. Petit en duvet, femelle, pris le 16 Mai 1867, Waaigama, Hoedt. — 68. Petit en duvet, 1876, voyage de

Teysman. — 69. Petit en duvet, femelle, pris le 5 Juin 1867, Kasim, voyage de Hoedt.

On a pu voir, par les détails ci-dessus, que cette espèce présente un phénomène inverse à celui que l'on observe dans le *Megapodius Duperreyi*, savoir que ce sont, dans ce dernier oiseau, les individus du continent de l'Australie, qui dépassent ordinairement par leur taille, ceux de toutes les autres îles habitées par l'espèce, tandis que le *Megapodius Freycinetii* acquiert son plus grand développement dans la petite île de Ternate.

MEGAPODIUS FORSTENII, Temminck, in Museo Neerlandico; Gray and Mitchell, Genera of Birds, pl. 124.

Semblable par son aspect général au *Mégapodius Freycinetii*, mais s'en éloignant par le noir d'ardoise borné sur le cou, le jabot et le manteau, par cette teinte lavée de brun sur le dessous en arrière du jabot, par le gorge et les côtés de la tête d'un gris d'ardoise, par le dessus de la tête, la nuque et la face supérieure des ailes d'un brun olivâtre, enfin par le dos et la queue en dessus d'un brun roussâtre très foncé.

Quant à la taille de l'espèce, elle est en général un peu inférieure à celle du *Mégapodius Freycinetii*, et elle varie en outre suivant certaines localités, les individus de l'île de Bourou surpassant sous ce rapport tous les autres.

Aile sept pouces six lignes à huit pouces trois lignes. Tarse deux pouces deux lignes à deux pouces six lignes. Doigt moyen seize à dix-neuf lignes. Doigt postérieur neuf à dix lignes. Queue deux pouces et demi à trois pouces.

Cette espèce remplace le *Megapodius Freycinetii* dans les îles de Bourou, d'Amboine et de Céram.

Individus de l'île de Bourou. Aile huit pouces à huit pouces trois lignes; tarse deux pouces quatre lignes à deux pouces cinq lignes. — 1. Mâle adulte, tué le 18 Août 1864, voyage de Hoedt. — 2. Femelle adulte, tuée le 12 Novembre 1864, Hoedt. — 3. Mâle adulte, tué le 28 Nov. 1864, Hoedt. — 4. Femelle adulte, tuée le 18 Août 1864, Hoedt.

Individus de l'île d'Amboine. Aile sept pouces six lignes à sept pouces neuf lignes; tarse deux pouces deux lignes à deux pouces quatre lignes. — 5. Femelle adulte, tuée le 3 Février 1863, voyage de Hoedt. — 6. Femelle adulte, tuée le 29 Mars 1863, Hoedt. — 7. Femelle adulte, tuée le 8 Octobre 1863, Hoedt. — 8. Femelle adulte, tuée le 15 Juin 1864, Hoedt. — 9. Mâle adulte, 1863, Hoedt. — 10, 11, 12, 13 et 14. Adultes, voyage de Teysman, 1876. — 15. Femelle, n'offrant que les trois quarts de la taille des adultes, tuée le 2 Décembre 1865, Hoedt. — 16. Femelle, n'offrant que la moitié de la taille des adultes, tuée le 14 Août 1866, Hoedt. — 17. Petit en duvet, femelle, pris le 10 Décembre 1865, Hoedt.

18. Mâle adulte, tué le 9 Décembre 1863, Harouko, dans l'île d'Oma, située près de la côte Est d'Amboine. Aile sept pouces huit lignes; tarse deux pouces six lignes.

Individus de l'île de Céram. Aile sept pouces six lignes; tarse deux pouces quatre lignes à deux pouces six lignes. — 19. Femelle adulte, voyage de Forsten, 1840. — 20. Mâle adulte, tué le 9 Avril 1863, voyage de Hoedt. — 21. Femelle adulte, tuée le 19 Octobre 1873, présentée par M. v. Musschenbroek. — 22. Petit en duvet, femelle, pris le 20 Septembre 1873, présenté par M. v. Musschenbroek.

MEGAPODIUS LOWEI, Sharpe, Proc. Zool. Soc. London, 1875, p. 111. — *Megapodius Cumingii*, Dillwyne, Proc. Zool. Soc. London, 1851, p. 119, pl. 39. Motl. et Dyllwyn, Nat. hist. of Labuan, p. 32, pl. 7. Salvadori, Annali Mus. Civ. Genova, tome 5, 1874, p. 302.

Ce Mégapode, excessivement voisin du *Megapodius Forsteni*, se trouve dans une localité très éloignée de celle qu'habite celui-ci; c'est-à-dire, dans l'île de Labuan, (y compris les îlots voisins) qui est située à la côte occidentale de la grande île de Bornéo, à la distance d'environ un degré et demi de sa pointe septentrionale ¹⁾).

1) Le Mégapode des Philippines, quoique semblable à celui de Labuan, s'en dis-

A vrai dire, le *Megapodius Lowei* ne se distingue du *Meg. Forsteni* que par son manteau teint de brun olivâtre, et non pas de noir d'ardoise et parce que la teinte brune des ailes tire un peu moins sur l'olivâtre.

Aile sept pouces neuf lignes à huit pouces et une ligne. Tarse deux pouces trois lignes à deux pouces quatre lignes.

On dit que le *Mégapode* de Lowe est plus particulièrement confiné aux petites îles de la côte, et qu'il habite de préférence celles qui offrent des plages sablonneuses. Quoique ces oiseaux ne soient pas rares à Labouan, on ne les voit qu'accidentellement, vu qu'ils sont très farouches et qu'ils fréquentent les clairières touffues des forêts. Leur nourriture consiste principalement en semences et insectes. Ces oiseaux se livrent souvent des combats furieux. Les oeufs sont d'une belle couleur de crème foncée. La ponte de chaque femelle est de huit à dix oeufs. Elles les déposent dans un trou, profond d'environ un pied et demi, qu'elles creusent dans le sable près de la lisière de la forêt. La ponte terminée, la femelle recouvre l'endroit où se trouvent les oeufs, d'un grand tas de coquillages et de toute sorte de débris. Les indigènes prétendent que le développement de l'oiseau dans l'oeuf demande un espace de trois à quatre mois; mais une fois sortis de l'oeuf, les petits acquièrent dans un seul jour la moitié de la taille des adultes. Ils suffisent à eux seuls pour la recherche de leur nourriture (*Dillwyn, Proc. Zool. Soc. London, 1851, p. 118.*)

1, 2, 3, 4. Adultes, Labouan, acquis en 1874.

tingue, suivant M. Sharpe, par une taille plus forte, ses ailes portant en longueur neuf pouces et demi. M. Sharpe a, par conséquent, réservé le nom de *MEGAPODIUS CUMINGII* à l'oiseau des Philippines, que je n'ai pas vu en nature, mais dont le Musée Britannique possède, suivant Gray, quatre individus, dont trois ont été recueillis par Cuming, le quatrième par E. Verreaux.

L'île de Zébu (Philippines) produirait, suivant le Marquis de Tweeddale, une espèce semblable, mais de très petite taille, attendu que ses ailes ne portent que six pouces en longueur; c'est son *Megapodius pusillus*, *Proc. Zool. Soc. London, 1877, p. 765, pl. 78.* — Avant d'adopter cet oiseau comme espèce, il s'agit de savoir s'il est établi sur des individus adultes.

neg. Diluv.

MEGAPODIUS GILBERTII, G. R. Gray, Proc. Zool. Soc. London, 1861, p. 289. — *Megapodius* of small size, Wallace, Ibis, 1860, p. 142.

Cette espèce offre absolument le même système de coloration que le *Megapodius Lowei*, mais toutes les teintes sont un peu moins foncées, le brun olivâtre tire un peu au ferrugineux, et la couleur d'ardoise au gris. Il s'en distingue, par contre, ainsi que de toutes les autres espèces aux pieds foncés, par sa petite taille. Les petits en duvet ressemblent à ceux du *Meg. Forstenii*, mais la teinte qui sépare les bandelettes claires des ailes est plus foncée.

Aile sept pouces à sept pouces trois lignes. Tarse deux pouces deux lignes à deux pouces trois lignes. Doigt du milieu quinze lignes. Ongles de ce doigt huit lignes. Doigt postérieur huit à neuf lignes. Ongle de ce doigt huit lignes. Queue deux pouces trois lignes.

Bec d'un brun sale. Iris et pieds d'un brun foncé. Peau autour du bec et au dessus de l'oeil, rouge carmin. (Observations faites sur le vivant par M. von Rosenberg).

1. Adulte, Menado à Célèbes, acquis en 1864. — 2. Adulte, Menado, présenté en 1878 par M. van Musschenbroek. — 3. Mâle adulte, tué le 23 Juillet 1864, Pagouat, Célèbes, voyage de M. von Rosenberg. — 4. Femelle adulte, tuée le 29 Avril 1864, Toula-bello à Célèbes, v. Rosenberg. — 5. Mâle adulte, tué le 17 Nov. 1863, Boné à Célèbes, von Rosenberg. — 6. Petit en duvet, mâle, pris le 22 Sept. 1863, Negri-lama à Célèbes, von Rosenberg. — 7. Petit en duvet, mâle, pris le 23 Avril 1864, Toula-bello à Célèbes, von Rosenberg. — 8. Très jeune individu, présenté par M. van Musschenbroek, 1878, Minahassa.

MEGAPODIUS SANGHIRENSIS, Schlegel, Notes from the Leyden Museum, vol. 2, Note XVI, p. 91.

Nos voyageurs ont observé dans les îles de Siao et Sanghir, faisant partie du groupe de Sanghir, situé entre Célèbes et

Mindanao, un Mégapode différent de ceux des deux dernières îles, et que j'ai introduit dans la science sous l'épithète de sanghirensis.

Cet oiseau, inférieur par sa taille au *Megapodius Cumingii*, mais plus grand que les *Megapodius Lowei* et *Gilbertii*, surpasse même, sous ce rapport, un peu le *Megapodius Forstenii*, et se distingue de tous les trois par le gris d'ardoise du cou et du dessous du corps lavé de brun foncé, et par le dessus de l'oiseau en arrière du manteau, ainsi que le dessus de la tête, tirant au roussâtre et non pas à l'olivâtre.

Aile huit pouces à huit pouces cinq lignes. Tarse deux pouces quatre lignes à deux pouces six lignes. Doigt mitoyen dix-sept à dix-huit lignes. Ongle de ce doigt neuf lignes. Doigt postérieur douze lignes. Ongle de ce doigt neuf lignes. Queue deux pouces six lignes à deux pouces neuf lignes.

1. Individu adulte, Siao-outong, présenté en 1866, par M. Duyvenbode. — 2. Femelle adulte, Siao-outong, présentée en 1866, par M. Duyvenbode. — 3. Mâle adulte, Siao, présenté en 1866, par M. Duyvenbode. — 4. Mâle adulte, tué le 23 Janvier 1866, Sanghir, voyage de Hoedt. — 5. Femelle à-peu-près adulte, tuée le 29 Novembre 1865, Sanghir, Hoedt. — 6. Individu à-peu-près adulte, Siao, présenté en 1866, par M. Duyvenbode.

MEGAPODIUS NICOBARIENSIS, Blyth, Journ. Asiat. Soc. Bengal., tome 15, (1846) pp. 52 et 372; Reise Novara, Vögel, p. 110 et pl. 4, pl. 6, fig. 12 (œuf).

Très reconnaissable, parmi toutes les espèces du genre, à la teinte de son plumage d'un brun roussâtre, passablement clair et tirant légèrement à l'olivâtre, plus clair encore sur la partie externe de la face supérieure des ailes, lavé de gris sur la poitrine, le ventre et le dessous du cou, passant au gris blanchâtre sur la gorge, le devant du cou et la nuque.

Iris d'un brun foncé. Bec d'un brun jaunâtre. Peau nue de la tête d'un rouge clair. Pieds d'un jaune brunâtre, lavé

de rouge à la jointure du talon. Ongles bruns (von Pelzeln, Novara). Notez que tous nos individus offrent des pieds foncés.

Aile sept pouces dix lignes à huit pouces trois lignes. Tarse deux pouces cinq lignes à deux pouces sept lignes. Doigt du milieu dix-sept à dix-huit lignes. Ongle de ce doigt dix lignes. Doigt postérieur douze lignes. Ongle de ce doigt neuf à dix lignes. Queue deux pouces six lignes à deux pouces neuf lignes.

Cette espèce n'a été observée que dans le groupe de Nicobar.

1. Femelle adulte, tuée le 17 Février 1874, île Juidat. —
2. Femelle adulte, tuée le 9 Février 1874, île Ketchell. — 3. Adulte, tué le 11 Février 1874, île Camati. — 4. Femelle adulte, tuée le 4 Avril 1874, île Ouanpami.

MEGAPODIUS WALLACEI, G. R. Gray, Proc. Zool. Soc. London, 1860, p. 362, pl. 171.

C'est la plus belle espèce du genre, reconnaissable, parmi toutes les autres, aux larges bandes d'un marron rouge traversant une partie du manteau et des ailes, ainsi qu'à son bas-ventre blanc.

Sa taille n'excède guère celle du *Megapodius Gilbertii*, et elle a les tarses un peu plus courts que toutes les autres espèces. Les parties inférieures du plumage, à partir de la gorge, sont teintées de bleu d'ardoise, remplacé sur le milieu du bas-ventre par du blanc pur. Gorge et côtés de la tête d'un gris clair tirant au brunâtre. Front olivâtre, teinte qui passe, sur le dessus de la tête et du cou, au brun marron. Teinte du fond du manteau et de la face supérieure des ailes, à l'exception des grandes rémiges, d'un vert olivâtre; mais cette teinte est relevée par de très larges bandes transversales d'un rouge marron, et occupant la moitié postérieure du manteau, les scapulaires, les grandes et moyennes couvertures alaires, tandis que la barbe externe des rémiges tertiaires offre une bande semblable, mais longitudinale. Les bandelettes étroites qui séparent ces bandes l'une de l'autre sont d'un gris-bleu clair. Dos et

croupion d'un gris-bleu foncé. Queue et grandes rémiges d'un brun marron, mais on voit, à la barbe externe des quatre premières rémiges un liséré blanc, plus ou moins interrompu. Les petits en duvet ressemblent à ceux du *Megap. Forstenii*, mais l'intervalle des bandelettes claires est teint de noir terne.

Aile sept pouces et une ligne à sept pouces cinq lignes. Tarse un pouce dix lignes à deux pouces. Doigt mitoyen quinze à seize lignes. Ongle de ce doigt dix à onze lignes. Doigt postérieur dix à onze lignes. Ongle de ce doigt dix à onze lignes. Queue deux pouces sept lignes.

Le *Megapodius Wallacei* a été observé dans les îles de Halmahéra et de Ternate, où il vit à côté du *Megapodius Freycinetii*, puis dans celles de Bourou, Amboine et Céram, où il existe conjointement avec le *Mégapodius Forstenii*, mais on ne le rencontre dans toutes ces localités qu'en très petit nombre. Il mérite, en conséquence, le titre de rare.

Le Mégapode de Wallace habite les forêts de l'intérieur; mais il se rend, lors de l'époque de la propagation, sur les plages sablonneuses de la mer. C'est dans ces lieux que la femelle creuse dans le sable un trou de trois pieds de profondeur; mais ce trou est pratiqué dans une direction oblique, et c'est au fond duquel que la femelle dépose ses oeufs pendant la nuit, recouvrant en suite légèrement l'entrée du trou. Les oeufs offrent une teinte d'un roux-rouge (Wallace, *The Malay Archipelago*, tome 2, p. 147 et suivantes).

1. Mâle adulte, tué le 7 Novembre 1861, Dodingo à Halmahéra, voyage de Bernstein. — 2. Petit en duvet, mâle, pris le 14 Août 1861, Galéla, côte Nord de Halmahéra, Bernstein. — 3. Petit en duvet, mâle, pris le 14 Août 1861, Galéla (Halmahéra), Bernstein. — 4 et 5. Petits en duvet, Halmahéra, voyage de von Rosenberg, 1870. — 6 et 7. Adultes, Ternate, von Rosenberg, 1872. — 8. Femelle adulte, tuée le 28 Mai 1862, Ternate, Bernstein. — 9. Femelle adulte, tuée le 2 Janvier 1875, Ternate, présenté par M. v. Musschenbroek. — 10. Mâle adulte, tué le 10 Avril 1863, Céram,

voyage de Hoedt. — 11. Petit en duvet, pris en Avril 1828, Amboine, voyage de S. Müller.

LE MALEO. MEGACEPHALON.

On ne connaît qu'une seule espèce de ce genre. Elle s'éloigne de tous les autres oiseaux de la tribu par des traits faciles à saisir et plus particulièrement par sa tête parfaitement nue et à occiput saillant, en forme d'une protubérance volumineuse, enfin par son système de coloration. Sa queue est un peu en toit.

MEGACEPHALON MALEO, Temminck, in Mus. Neerl., Leiden; Gray and Mitchell, Genera of Birds, tome 3, pl. 123.

Taille d'un coq robuste. Tête revêtue d'une peau nue, et s'élargissant, sur l'occiput, en une protubérance globulaire de la grandeur d'une noix. Peau de la gorge et des deux premiers tiers du cou seulement revêtue de petites plumes très clair-semées. Queue un peu en toit et égalant en longueur à-peu-près celle de la moitié des ailes. Ongles beaucoup plus courts que dans les Mégapodes, et les premières phalanges des trois doigts antérieurs réunies par des membranes. Bec plus robuste et plus haut que dans les Mégapodes. Tiers postérieur du cou, jabot, plumes des jambes, ailes, queue avec ses couvertures, et tout le dessus de l'oiseau d'un noir brunâtre à reflets métalliques. Poitrine et ventre couleur de rose assez claire, teinte évanouissant plus ou moins après la mort.

Dans le vivant, le bec est d'un blanchâtre, passant, vers le haut, au rouge clair et par derrière à l'orangé. Base des mandibules, dessus de la tête et sa protubérance d'un noir bleuâtre. Le large tour de l'oeil d'un jaune de soufre passant vers le haut à l'orangé. Peau nue du cou d'un blanc jaunâtre. Iris d'un rouge orangé. Pieds noirâtres. Ongles jaunâtres. (von Rosenberg.)

Les petits en duvet ne présentent nulle trace de la protu-

bérance occipitale, et toute la tête ainsi que le cou sont emplumés. Dessus de la tête en arrière du front, dessus du cou, manteau, dos et jabot d'un brun olivâtre. Aile et queue noirâtres. Toutes les autres parties jaune de paille.

Aile dix pouces neuf lignes. Tarse trois pouces deux lignes. Doigt du milieu vingt-deux lignes; ongle de ce doigt huit lignes. Doigt postérieur neuf à dix lignes; ongle de ce doigt huit lignes. Queue six pouces.

Cet oiseau vient de la partie septentrionale de l'île de Célèbes.* Il y habite les grandes forêts. C'est de là qu'il se rend en couples nombreux, durant les mois d'Août et de Septembre, sur certaines plages sablonneuses des bords de la mer. La femelle y creuse un trou de la profondeur de trois à quatre pieds, dans lequel elle dépose un seul oeuf, qu'elle couvre d'une couche de sable, haute d'un pied; puis elle retourne dans la forêt. Elle ne retourne pour y déposer un autre oeuf, qu'au bout de dix à douze jours, et l'on croit que chaque femelle pond, pendant la saison, six à huit oeufs. Le mâle, en société de sa femelle, assiste sa compagne à creuser le trou destiné à recevoir les oeufs. Le même trou sert à plusieurs femelles, attendu que l'on y trouve souvent une douzaine d'oeufs. L'oeuf étant d'une grandeur démesurée pour la taille de l'oiseau, il faut l'espace de plus d'une semaine pour leur développement complet, aussi trouve-t-on, en disséquant une femelle au moment de pondre, qu'à part de l'oeuf développé, le reste des oeufs, au nombre de huit ou neuf seulement, n'excèdent pas en grosseur un haricot. Les petits se rendent, immédiatement après être sortis de l'oeuf, dans la forêt voisine, et ils savent voler dès ce moment. L'on assure que les mères n'ont aucuns soins pour leur progéniture. Les habitants recherchent les oeufs avec avidité, puisqu'ils offrent un mets agréable et qu'un seul suffit au repas d'un homme. Le Maléo se nourrit de fruits. (Wallace, the Malai Archipelago, tome 1, p. 415 sqq.)

1, 2. Mâle et femelle adultes, Boujat, voyage de Forsten, 1840. — 3. Femelle adulte, tuée le 26 Juin 1863, Saoussou,

voyage de M. von Rosenberg. — 4, 5. Mâle et femelle adultes, tués le 5 Août 1863, Pagouat, von Rosenberg. — 6. Adulte, Menado, tué en Février 1861. — 7, 8. Adultes, Menado, présentés en 1878 par M. v. Musschenbroek. — 9. Petit en duvet, mâle, pris le 20 Août 1864, Kéma, voyage de M. von Rosenberg. — 10. Petit en duvet, Menado, 1840, voyage de Forsten.

TALLEGALLUS.

Queue en toit comme dans les poules, d'un quart ou d'un tiers plus courte que les ailes. Tête et les trois premiers quarts du cou à peau revêtue de petites plumes en forme de crins et plus ou moins clair-semées. Plumage noirâtre ou noir brunâtre. Point de membrane entre les doigts mitoyen et interne. Grandeur d'une forte poule ordinaire ou de la Dinde. Patrie: la partie orientale de l'Australie, la Nouvelle Guinée, ainsi que les îles de Jobie, Salawatty, Mysol et le groupe d'Arou.

On ne connaît qu'un petit nombre d'espèces de ce genre.

TALLEGALLUS LATHAMII, (Lesson), Gould, Birds of Australia; tome 5, pl. 77.

Taille égalant presque celle de la Dinde. Queue fortement en toit et égalant en longueur trois quarts de celle des ailes.

Tête et les trois premiers quarts du cou revêtus d'une peau se divisant vers le bas du cou en plusieurs caroncules et hérissée de toute part de petites plumes en crins, très clair-semées. Teinte générale du plumage d'un brun noirâtre, mais remplacée, sur les bords des plumes de la poitrine et du ventre, par du blanc.

Peau de la tête et du cou d'un rouge d'oeillet foncé, passant au jaune vif sur les caroncules. Bec noir. Iris et pieds bruns. (Gould).

Aile onze pouces et demi à douze pouces et demi. Queue neuf à dix pouces. Tarse trois pouces quatre lignes. Doigt du

milieu vingt-trois lignes; ongle de ce doigt douze lignes. Doigt postérieur onze lignes; ongle de ce doigt dix lignes.

Le Tallégalle de Latham a été observé dans la Nouvelle Galle du Sud, depuis le Cap Howe (direction Sud) jusqu'à la baie Moreton (direction Nord), dans l'intérieur jusque sur les bords du Namei. Ces oiseaux fréquentent les broussailles épaisses. Ils courent avec une vitesse extrême. Poursuivis, ils recherchent les branches basses d'un arbre et y montent jusqu'à sa cime, sautillant de branche en branche. C'est encore là qu'ils passent les heures des fortes chaleurs, afin de se reposer et qu'ils deviennent une proie facile pour le chasseur. Leur chair est tendre et offre un mets délicat. A l'époque de la propagation, plusieurs couples se réunissent, afin d'accumuler, durant deux à trois semaines, un grand amas de feuilles mortes en forme de pyramide. Les femelles y pondent au centre leurs oeufs, les plaçant à une distance de neuf pouces ou d'un pied les uns des autres. Leur nombre va jusqu'à une centaine. Après avoir quitté le lieu de leur naissance, les petits, réunis à leurs mères, sont conduits par celles-ci. Ces oiseaux aiment pour leur propagation les vallées ombrageuses. Les oeufs sont d'un blanc parfait. Leur estomac est très charnu; il contient des baies, des semences et quelques restes d'insectes. Amenés dans les poulailliers, ces oiseaux s'y comportent comme nos poules, mais ils ne laissent pas à ramasser des amas de débris végétaux.

1, 2. Mâle et femelle adultes, Nouvelle Galle du Sud, voyage de Gould. — 3. Mâle à-peu-près adulte, échangé en 1865 du Musée de Sidney.

TALLEGALLUS CUVIERI, Voyage de la Coquille, Oiseaux, pl. 38.

Cette espèce a été démembrée en plusieurs autres par M. Salvadori, Museo Civico di Genova, tome 9, p. 327 et suivantes. J'en ai fait l'analyse dans ma Note sur le *Tallegallus pyrrhopygius*, ce qui me dispense de revenir ici sur ce sujet.

Taille d'une forte poule ordinaire. Queue en toit, occupant presque deux tiers de la longueur des ailes. Tour de l'oeil largement nu. Peau des côtés et du dessous des deux premiers tiers du cou, garnie de plumes linéaires, rigides et très clair-semées. Des plumes semblables, mais plus serrées, occupent le dessus de la tête et le derrière du cou. Tout le plumage de l'oiseau est d'un noir uniforme, à faible reflet bronzé.

Bec jaune, dans les individus imparfaits brunâtre. Pieds d'un jaune clair. Iris noir.

Les petits sont revêtus de toute part d'un duvet dense et un peu rigide, en dessus brun-noir. Les autres parties d'un jaune roussâtre ou brunâtre, ondulé de brun-noir à partir de la gorge.

Aile neuf pouces dix lignes à dix pouces quatre lignes. Queue cinq pouces dix lignes. Tarse trois pouces deux lignes. Doigt du milieu vingt-trois lignes; ongle de ce doigt huit lignes. Doigt postérieur dix lignes; ongle de ce doigt sept lignes. Longueur de la partie cornée de la mandibule supérieure treize à quatorze lignes; hauteur des deux mandibules dix lignes.

Le *Tallegallus Cuvieri* a été observé des deux côtés de la presqu'île des Papous; à Has, Doréh, Andaï et Sorong, puis dans les îles Papous de Salawatty et Mysol, enfin dans le groupe d'Arou.

1. Femelle adulte, tuée en Février 1877, environs de Has.
- 2. Femelle adulte, tuée le 22 Février 1870, Andaï, voyage de M. von Rosenberg.
- 3. Femelle adulte, tuée le 3 Mars 1870, Andaï, von Rosenberg.
- 4. Femelle adulte, tuée le 27 Février 1870, Andaï, von Rosenberg.
- 5. Mâle adulte, tué le 23 Novembre 1864, Sorong, voyage de Bernstein.
- 6. Mâle adulte, tué le 19 Décembre 1864, Sorong, Bernstein.
- 7. Femelle adulte, tuée le 22 Janvier 1865, Sorong, Bernstein.
- 8. Petit en duvet, mâle, pris le 13 Décembre 1864, Sorong, Bernstein.
- 9. Femelle adulte, tuée le 5 Mars 1865, Salawatty, Bernstein.
- 10. Femelle adulte, tuée le 6 Juin 1867, Kasim à Mysool, voyage de Hoedt.
- 11. Mâle adulte, tué le 6 Juin 1867, Kasim à Mysool, Hoedt.
- 12. Femelle

adulte, tuée le 16 Mai 1865, Wonoumbai (Arou), von Rosenberg. — 13. Mâle à-peu-près adulte, tué le 9 Juillet 1865, île Trangan (Arou), von Rosenberg. — 14. Individu, n'ayant encore atteint que la moitié de la grandeur des adultes, Arou, acquis en 1872. — 15. Petit en duvet, mâle, pris le 15 Février 1865, île Wammer du groupe d'Arou, von Rosenberg. — 16. Petit en duvet, pris le 16 Mai 1865, Wonoumbai (Arou), von Rosenberg.

TALLEGALLUS CUVIERI JOBIENSIS. — *Tallegallus jobiensis*, Meyer, Sitzungsbericht Acad. Berlin, 1874, p. 87.

Cet oiseau remplace le *Tallegallus Cuvieri* dans l'île Ansous, séparé de l'île principale de Jobie par un canal étroit.

Il ne diffère de l'espèce principale que par les plumes du sommet de la tête un peu plus larges et un peu plus allongées, ainsi que par la teinte des pieds tirant au rouge.

1. Femelle adulte, tuée en Avril 1873, Ansous (Jobie), voyage de M. Meyer, acquis en 1879: aile neuf pouces et demi¹⁾.

TALLEGALLUS PYRRHOPYGIUS, Schlegel, Notes from the Royal Zoological Museum of the Netherlands at Leyden, vol. 1, Note XXXIX.

Cette espèce, quoique offrant la même coloration du plumage que le *Tallegallus Cuvieri*, en diffère, au premier coup d'oeil

1) Consulter les observations suivantes de M. Ouastalet, reçues au moment de mettre sous presse. Elles sont contenues dans les Comptes rendus, 1880, No. 16, p. 906. En examinant une collection envoyée récemment par M. Bruyn, j'ai vu que le *Tallegallus jobiensis* se trouve aussi sur le continent de la Nouv. Guin., que le *Tallegallus pyrrhopygius* possède, à l'âge adulte, une caroncule sur le devant du cou, et qu'il a toujours les narines arrondies, le bec et les pattes beaucoup plus robustes que le *Tallegallus Cuvieri*. Des caractères analogues, mais encore plus accentués, peuvent être observés chez une espèce nouvelle de l'île de Waigiu, espèce que je proposerai d'appeler *Tallegallus Bruynii*. Ce *Tallégalle* de Waigiu porte non seulement une caroncule sur le devant de la gorge, mais, sur le milieu du crâne, une véritable crête, qui se continue en arrière par une sorte de camail à double pendeloque. Il mérite d'être classé, avec le *Tallegallus pyrrhopygius*, dans une nouvelle subdivision du genre *Tallégalle*, le sous-genre *Aepyodius*. { *ἀΐπυς* — élevé.
πόδιον — support, pied. }

par sa taille un peu moins forte, par son bec plus court, plus courbé et couleur de corne d'un gris brunâtre, par les pieds couleur de corne brune, par les plumes de la nuque et du dessus du cou plus développées et plus serrées; enfin, et principalement, par la belle teinte marronne du croupion et des sous-caudales.

Aile huit pouces dix lignes. Queue cinq pouces cinq lignes. Tarse trois pouces. Doigt du milieu vingt-deux lignes. Doigt postérieur neuf lignes. Bec onze lignes.

Le seul individu connu de cette espèce nous a été transmis par un des missionnaires néerlandais, résidant à la côte Nord-Est de la presqu'île des Papous.

1. Adulte, individu type de l'espèce, Papouasie; acquis en 1879.

LEIPOA.

Ce genre ne repose que sur une seule espèce, également remarquable par son système de coloration que par sa queue parfaitement aplatie, par ses tarses plus courts que dans toutes les autres espèces de la tribu, enfin parce que la tête et le cou sont revêtus de plumes serrées. Le bec et les doigts sont également plus courts que d'ordinaire.

LEIPOA OCELLATA, Gould, *Birds of Australia*, pl. 78.

Cet oiseau égale en grandeur un coq de forte taille. Dessus de la tête, dessus et côtés du cou, petites couvertures alaires et côtés du jabot d'un gris assez pur, interrompu, sur le milieu du dessus de la tête et de la nuque, par une large raie brune. Plumes du menton et de la gorge blanchâtres à bords d'un roux jaunâtre. Devant du cou et milieu du jabot d'un blanc relevé par de larges flammèches noires. Poitrine, abdomen, plumes des jambes et sous-caudales d'un blanc uniforme; celles des flancs également blanches, mais ornées de bandes transversales noires. Plumes du manteau et de la face supérieure des ailes, chacune, grise à sa partie basale, d'un brun

ferrugineux à sa partie terminale; ces deux teintes, séparées par une bande blanche, sont relevées par des bandes noires, et chaque plume est, en outre, bordée de blanc. Dos, croupion et sous-caudales d'un gris traversé par des bandes noires. Pennes caudales noires, mais largement terminées de blanc.

Bec noir. Pieds d'un brun noirâtre.

Observé dans le Sud-Ouest de l'Australie et le long du fleuve Murray, dans l'Australie méridionale.

On rencontre cet oiseau dans les broussailles, mais il fréquente, dans l'intérieur des terres, des plaines sablonneuses. Il se tient à terre; mais poursuivi, il se perche sur un arbre, lorsqu'il s'en trouve. Il se nourrit de semences et de baies. Sa voix plaintive et mélancolique rappelle celle des pigeons. Pour préparer la ponte, les deux sexes accumulent dans des clairières, un tertre de sable jusqu'à la hauteur de trois pieds, au centre duquel la femelle dépose une douzaine d'oeufs, ensevelis dans des couches d'herbes et de feuilles tombées. Les oeufs sont d'un blanc légèrement teint de rouge. Les oeufs dérobés, la femelle fait une deuxième et même une troisième ponte; elle fait du reste, régulièrement, deux pontes dans chaque saison. Au sortir du nid, la mère va chercher ses petits, les conduisant à l'instar de nos poules, et en faisant continuellement entendre sa voix. Ces oiseaux peuvent longtemps exister sans boire, et s'altèrent assez souvent, en engorgeant les gouttes de pluie tombantes.

1. Mâle adulte, Adelaide, voyage de Gould. Aile onze pouces dix lignes. Queue huit pouces. Tarse deux pouces six lignes. Doigt mitoyen dix-huit lignes; ongle de ce doigt huit lignes. Doigt postérieur neuf lignes; ongle de ce doigt sept lignes.

RÉSUMÉ.

	Page	Ind. montés.
Megapodius Duperreyi, Port Essington et Cap York à la côte Nord de l'Australie, (quelques îlots du détroit de Torres), Lomboek, île de Flores (Wallace), île Salyer, au Sud de Célèbes, île de Wetter, Banda, Petit-Key, Grand-Key, Arou, Baie Lobo ou Triton et Sorong à la côte occidentale de la Nouvelle Guinée, côtes Nord et Nord-Est de la presqu'île des Papous, île de Jobie.	57	39
» Geelvinkianus, îles Méosnoum, Mefoor, Soëk, Doréh.	63	
» Bernsteinii, groupe de Soula.	63	4
» Pritchardi, île de Nina-fou, dans l'Archipel de Tonga.	64	1
» senex, île Pelew ou Palaou	65	1
» Freycinetii, groupe de Halmahéra, y compris les sous-groupes d'Obi et de Morotai, île de Guebéh, Gagie, Waighéou, Salawatty, Mysol, Sorong à la côte Ouest de la presqu'île des Papous.	66	72
» Forstenii, Amboine, Bourou, Céram, (Wallace).	70	22
» Lowei, Labouan à la côte Nord-Ouest de Bornéo.	71	4
» Gilbertii, Nord de Célèbes.	73	8
» sanghirensis, groupe de Sanghir.	73	6
» nicobariensis, groupe de Nicobar.	74	4
» Wallacei, Halmahéra, Ternate, Amboine, Céram, Bourou, (Wallace).	75	11
Megacephalon maleo, Nord de Célèbes.	77	10
Transport	188	

		Page.	Ind. montés.
	Transport	188	
Tallegallus	Lathamii, Parties orientales de l'Australie.	79	3
»	Cuvieri, Presqu'île des Papous, Salawatty, Mysol, groupe d'Arou.	80	16
»	Cuvieri jobiensis, île de Jobie.	82	1
»	pyrrhopygius, Papouasie.	82	1
Leipoa	ocellata, Sud et Sud-Ouest de l'Australie.	83	1
	Total		210